

“ L'Europe ne se refera qu'autour du pouvoir temporel du Saint-Siège restauré.

De grandes voix s'étaient fait entendre, la plupart glacées par la mort déjà, qui, dès 1859, annonçaient à l'Europe le déluge de révolutions, de guerres, de conflits qui éclateraient sur elle et, à Rome, la monarchie pontificale venait à disparaître sous les efforts de l'Italie révolutionnaire. On peut voir si elles avaient raison.

“ Il n'y a plus d'Europe, ” mais y a-t-il encore une France ! Quelle influence exerce ce pays jadis si grand à l'extérieur ? Aucune. Il est devenu une puissance de second ordre, sans alliances. L'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Russie sont liguées contre elle et voilà qu'elle vient de perdre l'alliance de l'Angleterre. L'anniversaire séculaire de 1789 s'avance à grands pas et nous pourrons juger de la manière la plus complète ce que la Révolution a fait de la France. Impuissante à l'extérieur, déclinée à l'intérieur, la proie des communards sous une hideuse Terreur athée, voilà la France de demain.

“ L'anarchie et l'impuissance réunies, voilà l'aboutissement de la Révolution de 1789.

“ Il n'y a plus d'Europe, ” il n'y a presque plus de France, mais y a-t-il encore une société ? La société est menacée de toutes parts. Les sociétés secrètes se multiplient se rattachant toutes à la franc-maçonnerie, mais dépassant les idées premières de la secte. Les carbonari, les nihilistes, les fanatiques, les communards, les socialistes sont disséminés partout, mais représentent partout aussi la même idée : la destruction sociale. De pauvres conservateurs comptent sur les armées plus nombreuses que jamais pour maintenir l'ordre. Amère sera leur déception. La force matérielle sera absolument impuissante contre les fausses idées. Le sabre ne peut rien contre l'intelligence. D'ailleurs que peuvent des armées que commandent des révolutionnaires ? Elles sont elles mêmes des instruments d'anarchie. Jamais les armées n'ont été aussi redoutables que de nos jours, et l'Europe, ainsi armée jusqu'aux dents, n'a pu empêcher le massacre des Européens à Alexandrie.

“ Dieu chassé des sociétés, des Etats, des gouvernements, tout s'altère, tout se détruit, c'est la philosophie des événements contemporains et leur leçon.

— Dans les banquets royalistes du 15 juillet, en France, une adresse au comte de Chambord a été signée par les convives. Voici, d'après l'*Union*, le texte de ce document :

“ Monseigneur, ”

“ Nous venons, comme chaque année, à l'occasion de la Saint-Henri, vous offrir l'hommage de notre fidélité inaltérable et de notre dévouement respectueux. Si jamais la nation française, dont la glorieuse histoire a été faite par ses rois, éprouvé le besoin de se réfugier sous l'abri des traditions séculaires qui avaient assuré sa grandeur, c'est évidemment dans la triste période qu'elle traverse en ce moment. L'héritier de ces traditions, qui suit avec tant d'anxiété et de sollicitude les phases quotidiennes de la vie de ce peuple sur lequel il doit et veut régner, sait que la France, à cette heure, est déchirée plus que jamais par les hommes qui, confondant dans leur haine les deux principes séculaires sur lesquels repose son génie na-

tional : la religion et la monarchie, voudraient effacer de son âme les deux grandes vertus qui l'ont soutenue à travers les siècles : le culte de Dieu et l'amour du roi. Il a suivi d'un oeil attristé les humiliations successives qu'un gouvernement, aussi faible devant l'étranger que violent devant de pauvres et inoffensifs religieux, a infligées à notre patriotisme.

“ Une fois déjà dans ce siècle, il a suffi du retour des Bourbons pour ressusciter la France épuisée par vingt-cinq ans de lutte. Aujourd'hui, la patrie attend du chef de la maison de France une résurrection nécessaire. L'heure est à Dieu, a dit le roi. Nous avons au fond de l'âme la conviction que Dieu fera bientôt connaître son bon plaisir ; que la France, rendu à elle-même et frémissante encore d'avoir échappé au cataclysme final, viendra demander au roi son salut et son relèvement. C'est dans cette espérance que nous nous unissons tous pour faire entendre une fois de plus le vieux cri français : *Vive le roi !* ”

— Plusieurs de nos confrères de la presse franco-canadienne demandent fort à propos que l'on transforme la Société St Jean Baptiste en une société de secours mutuels, ou d'assurance ou de colonisation. Quand la direction aura pu, un jour, ou secourir un membre, ou remettre à sa veuve le montant d'une police d'assurance, ou établir plusieurs colons sur de belles et bonnes terres, elle deviendra forte, puissante, et surtout utile aux Canadiens Français. Ce sera là la meilleure manière de mettre en pratique les magnifiques ejaculations oratoires annuelles sur le patriotisme et l'union nationale. — *Le Monde.*

*M. Auguste Fortin, conférencier.* — Nous apprenons avec plaisir que M. Auguste Fortin, ancien élève de l'École d'agriculture de Ste Anne, vient d'être nommé conférencier agricole par l'Hon. Ministre d'agriculture de la Province de Québec. M. Fortin devra donner tout particulièrement des conférences dans les différentes paroisses du Lac St Jean. M. Fortin est entièrement qualifié pour remplir avantageusement cette belle mission ; son expérience théorique et pratique de l'agriculture lui a valu de remplir pendant plusieurs années la charge de directeur de la ferme-modèle de Ste-Anne, avec la plus entière satisfaction. Ce Monsieur est actuellement propriétaire d'une ferme considérable à St Jérôme du Lac St Jean, et les cultivateurs, par ses conférences, pourront largement profiter des nombreuses expériences qu'il a pu faire sur cette ferme, depuis qu'il en est le propriétaire, et que l'on peut à l'heure qu'il est qualifier de “ ferme modèle. ”

*Le lac St Jean.* — La colonisation fait de rapides progrès dans la belle vallée du lac St-Jean depuis quelques années, grâce au zèle infatigable du clergé et d'un grand nombre de nos compatriotes. Déjà, on voit s'élever dans cette vallée, sur la rive sud du lac, plusieurs paroisses, telles que la Pointe aux Trembles, Roberval, St Prime, St Jérôme, St-Gédéon, qui bientôt acquerront une grande importance dans la province de Québec. Lorsque le chemin de fer sera terminé, cette région deviendra une des plus riches du pays et ses produits abondants, qui n'ont pas encore de débouché facile, afflueront sur nos marchés. Cette immense vallée sera, comme on l'a dit si souvent, le véritable grenier du Canada.